

**CÉLÉBRATION.** Plusieurs témoignages ont été recueillis à Cherbourg

## Et Noël chez les musulmans ?

**LA FÊTE** de Noël, connue de chaque citoyen dans le monde chrétien, se célèbre par des coutumes très variées, des pratiques religieuses différentes et des intentions individuelles. Qu'elle soit religieuse, laïque, culturelle, dogmatique, traditionnelle, moderne, etc. Chacun d'entre nous y est exposé par l'ambiance matérielle (décorations, sapins, vitrines etc.) et/ou immatérielle (rassemblements familiaux, joie des enfants etc.).

Pour le dogme de l'islam, la croyance en Jésus, aux Évangiles, à ses miracles fait pleinement partie de la foi, mais la date du 25 décembre n'a pas été retenue comme symbolique de sa naissance par les théologiens musulmans de même que par les chrétiens orthodoxes qui suivent un calendrier différent. C'est pourquoi cette date n'entraîne pas de festivités particulières. Cette opinion n'empêche nullement les Français de confession musulmane de respecter l'origine de Noël et d'y voir une incontournable fête religieuse chrétienne et non une fête mercantile.

### Témoignages

J'ai donc réalisé une enquête anonyme afin de récolter des témoignages de Cherbourgeois musulmans grâce à la question posée en titre.

Deux jeunes femmes baptisées selon le rite catholique, qui sont devenues musul-

manes par choix, témoignent qu'en cette période elles sont partagées entre le désir, le devoir de respecter leurs familles et le « décalage religieux » qu'elles constatent entre certaines célébrations et celles de leurs familles où souvent se confondent culte et culture. Toutefois, elles participent avec enthousiasme au repas pour partager des moments chaleureux en famille.

Une Cherbourgeoise d'origine maghrébine profite de cette période propice au partage pour amplifier les activités caritatives (travail associatif), les repas festifs inclusifs, le partage des cadeaux en bon voisinage (après le 25 décembre afin de préserver le secret du plus célèbre grand-père à la barbe blanche sans toutefois propager son mythe). Pour elle, cette fête est avant tout une période propice aux rappels de valeurs universelles que sont la générosité, la bienveillance ou la paix, tout en préservant paisiblement son identité religieuse.

Ici, nous avons un Français de confession musulmane qui a vécu la période de Noël par l'ambiance qu'elle diffuse dans les commerces et l'espace public (en milieu urbain et dans les écoles). Il avait à cœur dans son enfance de s'émerveiller devant les décorations, l'ambiance festive, l'impatience de ses camarades. Ses parents s'attachaient à évacuer la question des cadeaux par la multitude de ceux qui l'atten-



→ Mosquée de l'Ascension de Jésus.

draient lors des grandes fêtes de l'Aïd el Fitr (fin de ramadan) et de l'Aïd el Kébir.

### Unité religieuse

La foi musulmane comporte l'obligation de croire aux révé-

lations précédentes (les Psaumes de David, la Thora de Moïse et les Évangiles de Jésus) ainsi qu'aux précédents prophètes d'Adam à Mohammad. Pour les fêtes religieuses, elles découlent toutes de l'attachante tradition prophétique de Mohammad.

L'une d'entre elles est celle d'Achoura, qui célèbre la libération du peuple hébreu et de Moïse échappant à Pharaon et à son armée par un jour de jeûne surrogatoire (= non obligatoire mais recommandé) complété du jour précédent ou suivant. Ce jeûne diurne dans l'islam est la meilleure manière de remercier Allah (Dieu) en se privant temporairement. Bien loin des célébrations extravagantes ou de surconsommation, il réunit de nombreuses qualités : la volonté, la patience et la maîtrise de ses envies et passions diverses.

Selon l'islam, cette fête surrogatoire d'« Achoura » est une célébration religieuse (par le jeûne), pratiquée à l'époque par le prophète Moïse puis par le

prophète Mohammad donc suivi par l'ensemble de la communauté musulmane et juive (Yom Kippour).

Chaque année, au 10<sup>e</sup> jour de l'année lunaire des calendriers des deux religions, cette fête commune rassemble la foi collective. Enfin, elle prouve aussi, par la théorie et la pratique, l'inexistence du sectarisme en islam, à l'opposé des discours radicaux, racistes et hégémo-

niques de part et d'autre, qui souhaiteraient coopter nos voix ou nous caricaturer en antisémites.

Je vous souhaite une excellente année 2024 et de nouvelles occasions de comprendre son prochain pour mieux se connaître.

**Étienne, bénévole à la mosquée cherbourgeoise**



→ Crèche de Bethléem en solidarité.



→ Le Père Noël de Jérusalem.

### Info diocèse

#### Sur votre agenda

Les jeunes instrumentistes et choristes de la paroisse Saint-Jean-XXIII de Cherbourg animeront la messe de ce soir, dimanche 14 janvier, à 18 h 30 à la basilique de la Trinité. Prochaines messes des jeunes : dimanche 11 février, dimanche 17 mars, dimanche 14 avril, dimanche 12 mai, dimanche 9 juin et dimanche 7 juillet à 18 h 30 à la basilique de la Trinité.

Du 18 au 25 janvier, semaine de prières pour l'unité de chrétiens, célébration œcuménique dimanche 21 janvier à 17 heures, église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Octeville, proposée par les églises catholique et protestantes de Cherbourg.

### Billet spirituel

## Un brigand exemplaire

Il est des personnages bibliques qui sont de parfaits inconnus et qui pourtant peuvent changer notre vie. En voici un : un homme condamné à mort par les romains, et qui va se retrouver à côté du Christ au jour de la crucifixion. Il a un colège de malheur, et on les appelle souvent les brigands, ou les bandits :

Le texte est en Luc 23 : un des bandits cloués sur une croix insulte Jésus en disant : « Tu dis que tu es le Messie. Alors, sauve-toi toi-même et sauve-nous aussi. » Mais le deuxième bandit fait des reproches au premier en lui disant : « Tu es condamné à mort comme cet homme, et tu ne respectes même pas Dieu ? Pour toi et moi, la punition est juste. Oui, nous l'avons bien méritée, mais lui, il n'a rien fait de mal. » Ensuite il dit à Jésus : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras comme

roi. » Jésus lui répond : « Je te le dis, c'est la vérité : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

Ce texte, discrètement, affirme une chose très forte : c'est la confiance en Dieu, la foi, qui va déterminer notre avenir. Le brigand sur la croix n'a aucune possibilité de réparer ses fautes, de gagner son salut par ses bonnes actions. C'est trop tard pour lui. Et pourtant, suite à sa déclaration de foi, Jésus lui promet le salut. Si vous êtes de ceux qui désespèrent d'avoir une vie assez bonne pour mériter le Christ, souvenez-vous du brigand sur la croix et reprenez espoir : un cœur coupable qui se tourne vers lui, « souviens-toi de moi », il ne le rejette pas. Il l'accueille et il le transforme.

**Pasteur Samuel ALONSO, Église évangélique baptiste de Cherbourg**